

Changer le regard de la société  
sur les personnes en situation de  
handicap

# Aux Perce-Neige, le sport facteur d'intégration sociale

**Texte** Philippe J. Silacci // **Photos** Tam Berger

Le dynamisme de la Fondation incarné par son Directeur général Vincent Martinez (à g.) et Terence Wilsher, Gestionnaire de projets et Fundraiser.



Le 20 mars 2019, dans le complexe sportif du « National Exhibition Centre » de la capitale des Emirats arabes unis, Abu Dhabi, l'équipe nationale suisse masculine remportait la médaille d'or du tournoi de basketball. Cette compétition, comptant pour les Jeux mondiaux de « Special Olympics », constitue le plus grand événement sportif mondial pour les personnes en situation de handicap mental et polyhandicap.

Parmi les dix joueurs évoluant sur le parquet, quatre proviennent de l'équipe de basketball de la Fondation Les Perce-Neige du canton de Neuchâtel. A ce palmarès s'ajoute la médaille d'argent de Karen Hirschi en dressage. Ces performances mettent en lumière à la fois le courage, la volonté des joueurs, ainsi que l'engagement, le travail professionnel de tout un staff évoluant bien loin des projecteurs et des déferlantes médiatiques.

## Améliorer la communication, la visibilité

De l'aveu même de ses acteurs, la Fondation Les Perce-Neige, créée il y a 52 ans, souffre aujourd'hui d'un déficit de communication. Autorités politiques, médias, grand public n'ont pas l'information suffisante et pertinente pour se forger une opinion positive, susceptible de générer un réflexe de sympathie pour l'ensemble de ses prestations. Aussi, la communication, la visibilité, les relations extérieures constituent-elles les défis majeurs que son Directeur général, **Vincent Martinez** et les 680 collaborateurs de l'établissement s'apprentent à relever.

Cette remise en question passe par une analyse des forces et faiblesses, la redynamisation de l'image, de son logo-type, de sa production, par la création de points de vente et un usage optimal des moyens actuels de communication, d'un marketing plus agressif, afin de sensibiliser et de rencontrer la compréhension du grand public.

Ce mandat figure au cahier des charges de **Terence Wilsher**, gestionnaire de projets et « fundraiser » de la Fondation, depuis son entrée en fonction au début de cette année. Il imagine, crée et mène les actions conduisant à changer le regard de la société sur les personnes en situation de handicap en collabo-



Le site des Hauts-Geneveys de la Fondation Perce-Neige.

ration avec les partenaires externes et internes de la Fondation.

Terence Wilsher est un homme de réseau, au carnet d'adresses bien fourni. C'est également un homme d'idées, de défis, les yeux tournés vers un avenir qu'il souhaite, qu'il veut meilleur pour la cause qu'il défend. Le sport est l'un de ses terrains favoris, dans lequel il y puise son énergie, ses projets.

## Sensibiliser avec des actions concrètes

« En Suisse, on compte 1,6 million de personnes touchées par un handicap, dont 500 000 gravement entravées dans leur quotidien. On peut donc en déduire que tout le monde connaît dans son entourage, de près ou de loin, quelqu'un affecté par un handicap à des degrés divers », nous confie-t-il. Et d'ajouter: « Mon "challenge" consiste à sensibiliser et à mobiliser l'opinion, à rassembler les énergies et les moyens financiers, afin d'atteindre ces objectifs. »

Aussitôt dit, aussitôt fait. A l'occasion de la rencontre Neuchâtel Xamax FCS - FC Zurich, le 11 mai dernier et en partenariat avec l'association « Cerebral Neuchâtel », une grande partie des 22 enfants accompagnant les joueurs sur le terrain, parmi lesquels on comptait également ceux du personnel de Perce-Neige, étaient en situation de handicap. Au total, plus de 250 personnes ont été associées à cet événement, avec le soutien exemplaire du Neuchâtel Xamax FCS. Un bel exemple de synergie menée par ces deux enseignes poursuivant les mêmes buts d'intégration. Un exemple, un type d'opération de sensibilisation

que Terence Wilsher entend mener sur tous les fronts sportifs du canton.

## Des employés modèles

Toujours dans cet esprit de changer notre regard sur le handicap, l'exemple ci-dessous nous éclaire un peu plus sur nos préjugés.





Après les réjouissances sportives, le travail. Une activité valorisante et rétribuée.

Coop Valais, plus récemment Neuchâtel, emploie des personnes souffrant de handicaps. Une étude menée dans les grandes surfaces valaisannes a démontré que le taux d'absentéisme des personnes valides baissait et que la présence régulière au travail augmentait de manière significative. Un petit sondage a démontré que l'employé en situation de handicap se révélait un modèle de

punctualité exemplaire et de surcroît jamais malade ou presque et que sa présence renforçait la cohésion et la solidarité au sein de l'ensemble du personnel. On le devine, le distributeur se félicite de cette intégration réussie.

**« En Suisse, on compte 1,6 million de personnes touchées par un handicap. »**

**Vincent Martinez, depuis 2009, vous êtes à la tête de Perce-Neige et ses 680 collaborateurs, répartis sur plus de 30 sites**

**dans le canton. Comment s'y prend-t-on pour gérer une telle fondation et son budget, dans le contexte économique difficile que traverse la République ?**

« C'est un défi permanent. Difficile et noble en même temps. A chacun de nos bénéficiaires correspond un encadrement spécifique, nécessitant des moyens parfois très lourds. Malgré une gestion serrée de ses coûts, le budget demeure une source de soucis permanents. Les projets sont gérés au plus près. Malgré cela, l'argent manque par exemple pour les camps de ski, les places de jeu, pour l'agrandissement des locaux nécessaires. La vente de la production des ateliers dégage certes de petits revenus, mais insuffisants pour couvrir tous les frais et les maigres salaires distribués.

Plus grave encore, la liste d'attente des nouveaux résidents s'allonge, celle notamment qui concerne les enfants de parents les plus âgés, de près de 80 ans parfois, qui ne peuvent plus assumer une prise en charge ne serait-ce que le week-end. Ces nouvelles sollicitations occasionnent une surcharge de travail et des coûts importants. C'est une conséquence de l'augmentation de la longévité de la vie. De nouvelles réalités auxquelles il faut faire face. Aux Perce-Neige, le doyen affiche allègrement ses 77 ans!

La Fondation est donc à l'étroit et elle accompagne chaque année environ 20 nouveaux élèves et autant de personnes adultes supplémentaires! Pour pallier, en partie, le manque de places, elle deviendra, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2020, locataire de la Ferme Matile, à Fontainemelon, propriété de la Commune de Val-de-Ruz. Une issue bienvenue. »

**Terence Wilsher, ces quatre médailles d'or à Abu Dhabi, ce succès sportif, la victoire par 28 à 24 contre l'Inde, a-t-il créé un mouvement de sympathie à l'endroit de vos résidents, généré une dynamique au sein de la Fondation, une meilleure visibilité ?**

« En premier lieu, tout le mérite en revient à Pierre-Alain Baehler, Vadim Rossetti, Nicolas Zurbruegg, Semere Jacob et Karen Hirschi, nos cinq médaillés. Ces réussites sont la pointe de l'iceberg en termes d'activités sportives. Elles ont eu le mérite d'attirer l'attention du public et de nos autorités. C'est un fait. Nous nous employons à multiplier ces succès, en participant à des événements hors de nos frontières. Récemment et en collaboration avec la Ville de Neuchâtel, Les Perce-Neige ont engagé une équipe à la 12<sup>e</sup> édition du « Raid Handi-Forts » à Besançon. Course, tir à la carabine, descente en rappel, baseball, canoë figuraient



Reliure, découpage, artisanat, Perce-Neige offre une variété d'activités à ses résidents, comme les célèbres allume-feu « K-Lumet ».



Les cinq médaillés de Perce-Neige à leur retour des Jeux mondiaux de « Special Olympics » à Abu Dhabi.

« Le sport est un formidable outil de socialisation, de maintien de l'estime de soi. »



Les participants du team « Ville de Neuchâtel – Perce-Neige » au 12<sup>e</sup> « Raid Handi-Forts » de Besançon.

parmi les disciplines du programme. Un succès pour nous tous et un souvenir indélébile pour nos participants. Ces exemples ne doivent pas occulter tout le travail mené sur nos sites dans les programmes sportifs qui y sont organisés.»

«Pour tous les résidents, l'activité physique est un élément essentiel dans la construction de l'image de soi. Le sport est un formidable outil de socialisation, de maintien de l'estime de soi. Dans ce contexte, je garde en mémoire l'extraordinaire travail du Club des lutteurs d'Estavayer-le-Lac lequel, en 2016, à l'occasion de la Fête fédérale, a pris en charge, entraîné des semaines durant, coaché une équipe de jeunes handicapés. Le jour des compétitions, ces lutteurs ont appris à combattre selon les règles, les valeurs de la discipline, à respecter un adversaire et se sont comportés de manière exemplaire. Au moment de l'ovation, des larmes de bonheur et une vive émotion ont touché le Club tout entier et les 30 000 spectateurs présents autour de l'arène.»

«J'ajoute que pratiquer un sport quand on est en situation de handicap, c'est bénéficier des mêmes bienfaits pour le corps et l'esprit qu'une personne

valide. Dans notre cas spécifique, nous insistons sur un travail au plan musculaire, facilitant certains déplacements, comme lorsque vous utilisez des

cannes, ou un fauteuil roulant. Ce travail prolonge l'autonomie des personnes les plus handicapées, sans parler du bien-être psychologique.» ■



Des professionnels encadrent les résidents dans leurs activités sportives.